

# Fondation Abegg: 20 ans : le passé recomposé

Autor(en): **Mathis, Anne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **14 (1987)**

Heft 3

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-911957>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Fondation Abegg: 20 ans

## Le passé recomposé

La Fondation Abegg, à Riggisberg, près de Berne, célèbre cette année son vingtième anniversaire. A cette occasion, elle a agrandi et partiellement réaménagé son musée dédié aux arts appliqués de l'Antiquité à la Renaissance. La nouvelle pièce maîtresse de la collection, une extraordinaire tapisserie du IV<sup>e</sup> siècle a été restaurée à grands frais dans l'atelier du musée. Ouverte jusqu'en automne, une exposition relate le travail de recherche et de patience des restauratrices.

Suisse de l'étranger, Werner Abegg a fait fortune à Turin et à New York, dans l'industrie textile. De retour au pays en 1967, il s'installa dans le décor idyllique du Längenbergs bernois, à l'écart du bruit et de la pollution des villes. Il y fit construire une résidence de style féodal ainsi qu'un musée pour ses collections d'art artisanal. Werner Abegg aménagea également un atelier parfaitement équipé pour la conservation des textiles anciens, auxquels il vouait une passion nourrie de ses connaissances professionnelles. Cet atelier est à la fois un centre d'études et de formation. Jusqu'à sa mort, survenue en 1984, il se consacra activement au travail de sa fondation généreusement dotée. Sa veuve, âgée de plus de quatre-vingts ans, a repris le flambeau.

Les expositions qui se renouvellent chaque année attirent de nombreux visiteurs de l'étranger. Mais c'est surtout l'atelier de réparation textile, dirigé par Mechtild Flury-Lemberg, qui jouit d'une renommée internationale. A ce jour, la fondation Abegg a

formé une trentaine de restauratrices et une centaine de volontaires du monde entier. En outre, elle est parvenue à sauver des griffes du temps des documents culturels d'une grande valeur – comme, par exemple, le livre des Etrusques, écrit sur un rouleau de tissu.

L'exposition qui se tient actuellement dans le musée évoque le minutieux et patient labeur des restauratrices, à travers une série de photographies. De plus, le public peut aussi admirer en grandeur nature quatre nappes d'autel remontant à l'aube du moyen âge et qui ont appartenu à des saints.

La remise en état de la tapisserie – qui date de la fin de l'Antiquité – fut particulièrement ardue et coûteuse. La fondation en a fait l'acquisition en 1986. Le prix? Un chèque de sept chiffres. La tapisserie? Une tenture de laine et de lin qui mesure sept mètres sur deux et faisait office de drap mortuaire en Egypte. Seize siècles plus tard, par on ne sait quels détours, elle réapparut sur le marché de l'art, débitée en morceaux.

### Des documents exceptionnels

L'analyse de l'état de conservation et de l'altération des couleurs permet de reconstituer intégralement une des plus belles tapisseries de l'époque gréco-romaine. Celle-ci représente une procession dionysiaque, composée de huit personnages, qui met en scène le dieu de la vigne et un groupe de satyres et de prêtresses dansant sous des arcades.

La salle où ce chef-d'œuvre est exposé – en

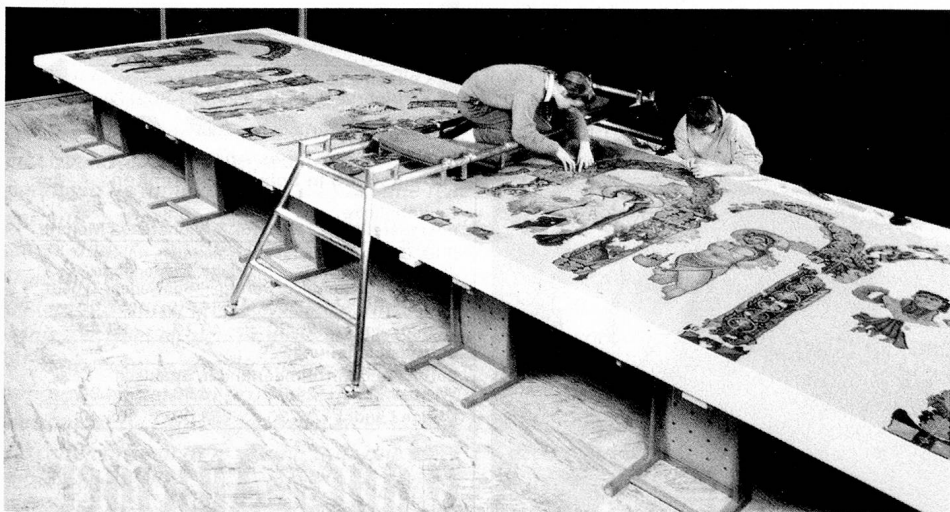


*Le dieu de la vigne, personnage central de la tapisserie de Dionysos.*

compagnie de deux autres tapisseries d'inspiration narrative et de nombreux fragments de taille plus modeste – offre un témoignage extraordinaire de l'art textile de l'Antiquité. Cette exposition s'ouvre sur une nouvelle salle, qui contient des étoffes richement brodées, lesquelles paraient au XVIII<sup>e</sup> siècle les dames de la cour de Versailles. Ces étoffes sont montées sur des panneaux de cinq mètres de haut, qui coulisent électroniquement.

Il y a encore bien d'autres pièces admirables exposées dans ce musée: toute une collection d'ustensiles précieusement ouvragés. Et, bien sûr, beaucoup d'œuvres textiles, lesquelles ont fait la réputation de la Fondation Abegg. (Ouvert tous les jours de 14 à 17 heures, jusqu'à la fin du mois d'octobre).

*Anne Mathis*



*La restauration de cette tapisserie exigea de longs mois de labeur acharné et patient (photos: Fondation Abegg).*

## Conseils

en partages d'héritages  
en Suisse:

Inventaire, plan financier,  
contrat de partage d'héritage,  
procurations, impôts, droit  
des sociétés



**Treuhand Sven Müller**

Birkenrain 4  
CH-8634 Hombrechtikon-Zürich  
Tél. 055/42 21 21